

Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 34 (1901)
Heft: 6

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

THÉOLOGIE

E. CHRISTEN. — LE PÉCHÉ DANS LA THÉOLOGIE DE RITSCHL¹.

Dans cette thèse, brochure de cent trente-sept pages, présentée à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, pour obtenir le grade de licencié, M. Christen fait une étude approfondie de la notion du péché dans le système du célèbre théologien de Gœttingue. Tandis que d'après l'Ecriture le péché est une transgression de la loi morale, sainte et obligatoire, Ritschl n'y voit qu'une imperfection inhérente à la nature humaine, et surtout l'ignorance des desseins de Dieu quant au Royaume des cieux. Le mal qui, bien qu'universellement répandu dans notre race, ne se transmet pas par voie d'hérédité, n'entraîne aucun châtiment proprement dit, aucune sanction de la loi violée, et son plus regrettable effet est d'inspirer à l'homme un sentiment de méfiance vis-à-vis du Dieu qui est amour.

Ce point de départ étant donné, M. Christen expose dans la seconde partie de sa thèse, les conséquences auxquelles Ritschl aboutit dans tout l'ensemble de sa théologie. Comme l'a dit A. Sabatier, « la manière dont on conçoit le mal détermine nécessairement celle dont on présente le remède. » La gravité de la maladie étant méconnue, on n'aura recours qu'à des palliatifs. Toute la mission de Christ se borne donc à proclamer la miséricorde divine qui pardonne les péchés, à annoncer et à fonder le Royaume des cieux sur la terre. Sa divinité n'est pas autre chose que la gloire qui lui revient comme étant le révélateur de la pensée suprême,

¹ *Le péché dans la théologie de Ritschl*, par Emmanuel Christen, pasteur à Friedrichsdorf (Taunus). — Genève, imprimerie Ch. Eggimann & C^{ie}.

et sa mort, perdant tout caractère expiatoire, ne doit être considérée que comme l'acte d'obéissance par excellence de Jésus, qui se soumet au décret inique des Pharisiens parce que le Père le veut ainsi. Une réconciliation de l'âme pécheresse avec le Dieu saint n'est pas nécessaire. La justification, propriété collective de l'Eglise, est acquise dès que, cessant de douter de Dieu, l'on devient un membre de son Royaume. Les sacrements n'ont qu'une valeur liturgique et les questions eschatologiques sont laissées de côté, comme n'entrant pas dans le domaine de l'expérience chrétienne.

M. Christen reconnaît hautement la valeur de certains éléments de la doctrine ritschlienne : l'étude du Nouveau Testament remise en honneur, la solidarité entre les membres de l'Eglise rendue plus étroite, le royaume des cieux conçu comme une magnifique royauté du croyant sur le monde. Mais il met aussi en relief avec vigueur les graves déviations de l'enseignement apostolique, qu'on peut reprocher à ce système préconisé par un si grand nombre de jeunes pasteurs en Allemagne. Son livre est bien conçu, rédigé avec méthode. Son style, net, facile, conserve sa limpidité, même dans l'examen des problèmes les plus ardues; et si, dans l'énoncé de ses vues propres, la tournure des phrases est parfois un peu modeste, ainsi qu'il convient à un écrivain jeune encore, l'énergie de la conviction y palpite néanmoins d'un bout à l'autre.

Toute personne qui tiendra à se mettre au courant des idées religieuses, en vogue aujourd'hui dans la patrie de Luther, lira avec beaucoup d'intérêt et de fruit cet ouvrage.

E. R.

REVUES

NEUE KIRCHLICHE ZEITSCHRIFT

XII^e vol. Janvier 1901.

K. von Burger : L'essence du christianisme. (A propos des conférences de Harnack et de l'encyclique de Léon XIII sur Jésus-Christ rédempteur.). — *E. Steudel* : La préexistence du Christ et son importance pour la foi et la vie chrétienne. (Fin.) — *J. Dräseke* : Spinoza, un pionnier de la science concernant l'Ancien Testament. — *W. Schmidt* : Questions éthiques. V : Herbert Spencer. — *Noth* : Les Monologues de Schleiermacher. I.